



# LES CHIFFRES DE L'ÉDITION

RAPPORT STATISTIQUE DU SNE

2019 - 2020

SYNTHÈSE

# ÉDITO



**Vincent Montagne**  
Président du SNE

**Au moment où la priorité des professionnels de l'édition est de surmonter les effets de la crise sanitaire sur leur activité,**

se pencher sur les chiffres de 2019 pour en dresser le bilan peut sembler décalé ou même un peu « dépassé ». C'est pourtant un exercice essentiel pour comprendre ce qui fait de 2019 une année exceptionnelle, qui, espérons-le, contribuera à limiter les effets de la crise que nous traversons en 2020. Le chiffre d'affaires des éditeurs (ventes de livres et produit des cessions de droits) est passé de 2 670 millions en 2018 à 2 806 millions d'euros en 2019, soit une hausse de 5% et le nombre d'exemplaires vendus a augmenté, passant de 419 millions à 435 millions en 2019 (+3,8%). La croissance de 2019 est portée par la hausse forte, prévisible et attendue, du chiffre d'affaires de l'édition scolaire – à la faveur de la réforme des programmes du Baccalauréat et de la refonte des manuels scolaires – mais pas uniquement. En effet, hors scolaire, le chiffre d'affaires réalisé par les éditeurs sur leurs ventes de livres est en hausse de 1,7% et ce, malgré un mois de décembre difficile où les ventes de fin d'année ont été ralenties par les mouvements sociaux et la baisse de fréquentation des commerces. C'est donc une combinaison de facteurs qui est à l'origine de la belle vitalité de 2019 : un retour de la croissance sur le segment littérature (+0,7%) grâce notamment à une bonne rentrée littéraire ; un succès florissant, et qui ne se dément pas, de la bande dessinée (+11,3%) ; et aussi les bonnes performances du livre jeunesse et des livres pratiques.

**Le marché de l'édition numérique, quant à lui, dynamisé par la croissance de l'édition professionnelle et universitaire,** ainsi que par le numérique scolaire poursuit sa progression. Il a généré, en 2019, toutes catégories éditoriales et tous

supports confondus, un chiffre d'affaires de 232 millions d'euros et représente 8,7% du chiffre d'affaires des ventes de livres des éditeurs. Quelques ombres ternissent néanmoins ce tableau.

En effet, d'ordinaire très dynamique à l'international, l'édition française l'a été un peu moins en 2019, avec une baisse de 4% du nombre de cessions de droits de traduction et de coéditions. Cette baisse s'est mécaniquement répercutée sur le produit des cessions de droits (vers le poche, le club, en traduction ou en adaptation audiovisuelle) qui a diminué de 2,9% en 2019. Par ailleurs, la concurrence des loisirs numériques (séries télé, jeux vidéo, réseaux sociaux, etc.) pourrait peser à moyen et long terme sur le temps consacré à la lecture de livres et donc sur la santé économique de tout le secteur.

**Je tiens à remercier chaleureusement les maisons d'édition qui ont participé à l'enquête.**

en pleine crise sanitaire. Et je suis conscient des ressources qu'elles ont dû mobiliser pour y répondre. Grâce à elles, la représentativité en termes de collecte, de chiffre d'affaires et de diversité éditoriale reste assurée. Je souhaite également remercier pour leur implication et leurs contributions, la commission Internationale du SNE, le BIEF, la Bibliothèque nationale de France, GfK et Dilicom. À noter qu'exceptionnellement cette année, la Centrale de l'Édition n'a pas été en mesure de communiquer les chiffres relatifs aux exportations de livres français.

Je tiens enfin à saluer le travail de la commission Environnement et Fabrication du SNE, pour son enquête sur les achats papier des éditeurs, dont les résultats sont présentés dans ce rapport statistique.

Je vous souhaite une bonne lecture et espère que ces éléments seront utiles à vos prises de décision et à vos développements futurs.

# LES CHIFFRES DE L'ÉDITION

RAPPORT STATISTIQUE DU SNE

2019 - 2020

SYNTHÈSE

**2 / 13**

**FRANCE**

- L'activité des maisons d'édition
- Le livre au format poche
- La production éditoriale
- La distribution et les ventes par circuit
- L'analyse des ventes par secteur
- L'édition numérique
- Les achats de papier des éditeurs de livres

**14 / 20**

**INTERNATIONAL**

- Cessions de droits et coéditions en 2019
- Livres traduits en français en 2019



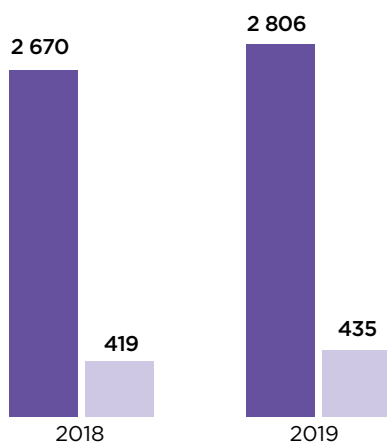
## ANALYSE DES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉDITION FRANÇAISE 2019

Les « Chiffres de l'édition », rapport statistique du SNE, dont les principales tendances sont présentées dans cette synthèse, agrègent les données d'une enquête réalisée auprès d'un échantillon d'environ 160 maisons (représentant plus de 650 marques éditoriales). Cette enquête est la seule à mesurer l'activité réelle des éditeurs en valeur - chiffre d'affaires net de retours et net de remises - et en volume, tant sur le papier que sur le numérique. Elle permet de prendre en compte les évolutions des ventes en *BtoB*. Cette année, ce rapport statistique s'enrichit d'un volet environnemental avec des données sur les achats de papier des éditeurs de livres. Les chiffres de l'édition du SNE sont un outil d'aide à la décision, notamment pour les éditeurs, et constituent une référence pour les pouvoirs publics.

Schéma 1

Évolution du CA net total des éditeurs et des exemplaires vendus

■ Chiffre d'affaires éditeurs (M€)  
■ Exemplaires vendus (millions)



### I — L'ACTIVITÉ DES MAISONS D'ÉDITION

#### UNE FORTE CROISSANCE DE L'ACTIVITÉ EN 2019

Le chiffre d'affaires des éditeurs (ventes de livres et produit des cessions de droits) est passé de 2 670 millions en 2018 à 2 806 millions d'euros en 2019, soit une hausse de 5%. Le nombre d'exemplaires vendus a également augmenté, passant de 419 millions à 435 millions en 2019 (+3,8%). La croissance de 2019 est portée par la hausse forte, prévisible et attendue, du chiffre d'affaires de l'édition scolaire – à la faveur de la réforme des programmes du Baccalauréat et de la refonte des manuels scolaires – mais pas uniquement. En effet, hors scolaire, le chiffre d'affaires réalisé par les éditeurs

sur leurs ventes de livres est en hausse de 1,7% et ce, malgré un mois de décembre difficile où les ventes de fin d'année ont été ralenties par les mouvements sociaux et la baisse de fréquentation des commerces. (cf. Schéma 1) Quelques ombres ternissent néanmoins ce tableau, notamment le produit des cessions de droits (vers le poche, le club, en traduction ou en adaptation audiovisuelle) qui a diminué de 2,9% en 2019. D'autre part, la concurrence des loisirs numériques (séries télé, jeux vidéo, réseaux sociaux, etc.) pourrait peser à moyen et long terme sur le temps consacré à la lecture de livres et donc sur la santé économique de tout le secteur.

## LE CHIFFRE D'AFFAIRES DES ÉDITEURS

Le chiffre d'affaires des éditeurs se compose du produit de la vente de livres (2 665,1 millions d'euros) et du produit des cessions de droits (141 millions d'euros).

Les ventes de livres ont augmenté de 5,5% par rapport à 2018.

D'ordinaire très dynamique à l'international, l'édition française l'a été un peu moins en 2019, avec une baisse de 4% du nombre de cessions de droits de traduction et de coéditions. Cette baisse s'est mécaniquement répercutée sur le produit des cessions de droits, en baisse de 2,9% par rapport à 2018. (cf. Schéma 2)

## L'IMPORTANCE DES DROITS D'AUTEUR

Les droits d'auteur portés en charge ont progressé de 2,23% par rapport à 2018. Leur montant s'élève à 477,3 millions d'euros en 2019 (466,8 M€ en 2018).

Le chiffre d'affaires des maisons ayant fortement augmenté notamment grâce à la croissance de l'édition scolaire, le poids relatif des droits d'auteur dans le CA des éditeurs a mécaniquement légèrement baissé en 2019. Ils représentent en moyenne 10,5% du CA PPHT de l'échantillon en 2019, contre 11% en 2018.

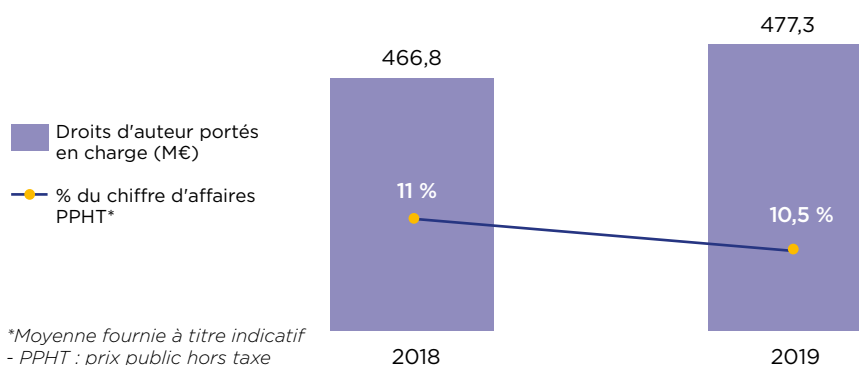
(cf. Schéma 3)

Schéma 2

Évolution du chiffre d'affaires des éditeurs (millions d'euros)			
	2018	2019	Évolution
<b>Chiffre d'affaires éditeurs</b>	2 670,1	2 806,1	5,09%
<b>Dont ventes de livres</b>	2 524,7	2 665,1	5,56%
<b>Dont cessions de droits</b>	145,4	141,0	-2,98%
<b>Chiffre d'affaires éditeurs (ventes de livres) hors scolaire</b>	2 239,5	2 277,2	1,69%

Schéma 3

## Les droits d'auteur versés par les éditeurs en % du CA PPHT\*



## QU'EST-CE QUE LE CHIFFRE D'AFFAIRES NET DES ÉDITEURS ?

C'est un chiffre d'affaires déclaré net de remises et net de retours.

En effet, en vertu de la loi du 10 août 1981 sur le prix unique du livre, l'éditeur a la maîtrise du prix de vente au public de ses ouvrages. Pour autant, le chiffre d'affaires qu'il enregistre n'est pas égal à la multiplication de ce prix par le nombre d'exemplaires vendus. Des acteurs (distributeurs, diffuseurs, libraires...) interviennent en aval dans le circuit de commercialisation du livre en se rémunérant généralement sous la forme de remises (calculées sur le prix de vente public des livres).

Le chiffre d'affaires déclaré par les éditeurs pour cette enquête correspond au chiffre d'affaires « net » de remises, qu'ils reportent en haut de leur compte de résultat. Par ailleurs, une partie importante des ventes des éditeurs sont effectuées avec les libraires dans le cadre de « l'office ». Cette pratique commerciale s'analyse comme une vente assortie d'une faculté de retour. Le chiffre d'affaires de l'éditeur augmente au moment de la mise en place d'un office et est réévalué selon la quantité d'ouvrages retournés. Le chiffre d'affaires est en principe déclaré net de retours.

**2,23 %**

Évolution des droits d'auteur portés en charge (en M€)

Schéma 4

Chiffres-clés de l'édition au format poche			
	2018	2019	Évolution
Chiffre d'affaires ventes de livres (M€)	377,1	386,8	2,58%
Ventes d'exemplaires (millions)	114,7	117,6	2,53%

## II — LE LIVRE AU FORMAT POCHE

Le revenu des éditeurs sur les livres au format poche est passé de 377,1 millions d'euros en 2018 à 386,8 millions en 2019 soit une croissance de 2,6%, pour un total de 117,6 millions d'exemplaires écoulés (+2,5% par rapport à 2018). En excluant le scolaire, la hausse des ventes de livres au format poche est de 2,1%. Celle des ventes de livres tous formats (hors scolaire) étant de 1,7%, on peut considérer que les ventes au format poche continuent à jouer un rôle de relais de croissance pour l'ensemble du secteur. (cf. Schéma 4)

Le livre au format poche pèse 14,5% des ventes en valeur et 27% des ventes en volume, chiffres stables par rapport à 2018. (cf. Schéma 5 et 6)

A la fois valeur refuge et secteur stratégique, le livre au format poche bénéficie de toute l'attention des éditeurs. Cela se traduit par la recherche d'innovations techniques pour réaliser des couvertures originales, par l'animation des réseaux de prescripteurs (libraires et enseignants), ou encore par des stratégies marketing fines ou des partenariats avec des sites en ligne pour la diffusion de vidéos publicitaires.

Les anniversaires de naissance ou de décès d'un auteur sont aussi l'occasion de programmer des rétrospectives et de faire vivre le fonds. Il en est de même pour les sorties au cinéma de films adaptés d'un roman, occasions qui se multiplient désormais avec l'essor des séries tirées de livres.

Schéma 5 et 6

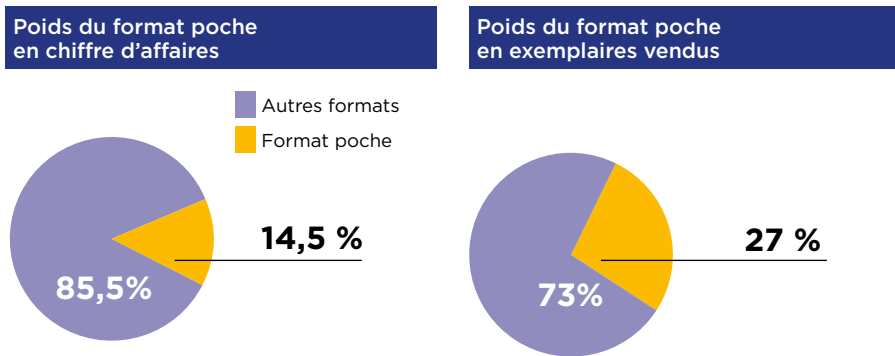
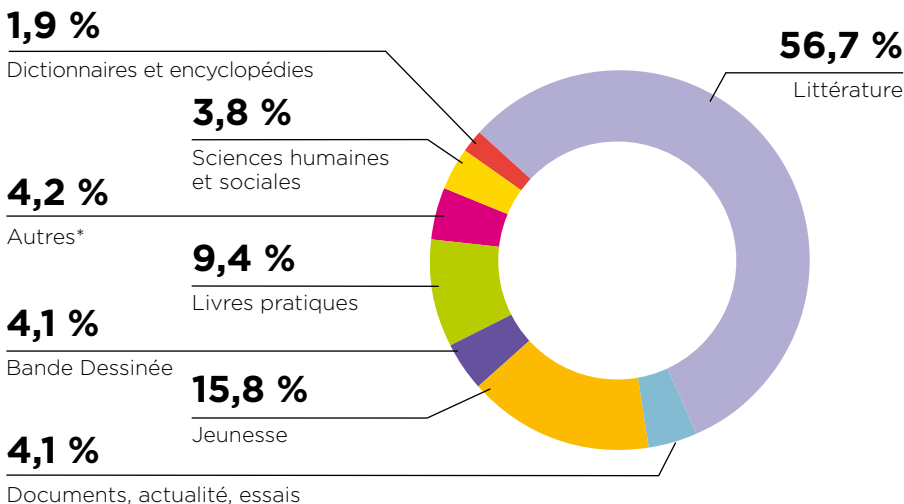


Schéma 7

### Répartition du CA des livres au format poche (386,8 M€) par catégorie éditoriale



\* Autres : STM, Gestion ; Religion et ésotérisme ; Arts et Beaux-livres ; Cartes et Atlas ; Ouvrages de documentation ; Enseignement scolaire

Avec 219,4 millions d'euros de chiffres d'affaires et 62 millions d'exemplaires vendus, la littérature pèse 56,7% du marché des ouvrages au format poche. Les deux autres principaux segments au format poche sont la jeunesse (61 M€) et le livre pratique (36,2 M€). (cf. Schéma 7)

### III — LA PRODUCTION ÉDITORIALE

La production éditoriale des éditeurs a légèrement augmenté en 2019 (+0,3%).

Elle est passée de 106 799 titres publiés en 2018 à 107 143 titres en 2019. La production en nombre d'exemplaires a augmenté de 2,3% passant de 505,4 à 516,8 millions d'exemplaires entre 2018 et 2019. (cf. Schéma 8)

Si le nombre total de titres publiés a légèrement augmenté en 2019 (+0,3%), on observe néanmoins des disparités entre nouveautés et réimpressions : le nombre de nouveautés est en baisse (-0,7%), tandis que les réimpressions sont en légère hausse (+1%). La hausse du nombre d'exemplaires produits (notamment les nouveautés) est portée, en grande partie, par l'impression de nouveaux manuels scolaires pour les lycéens suite à la réforme du Baccalauréat. (cf. Schéma 9)

Schéma 8

#### Évolution de la production éditoriale

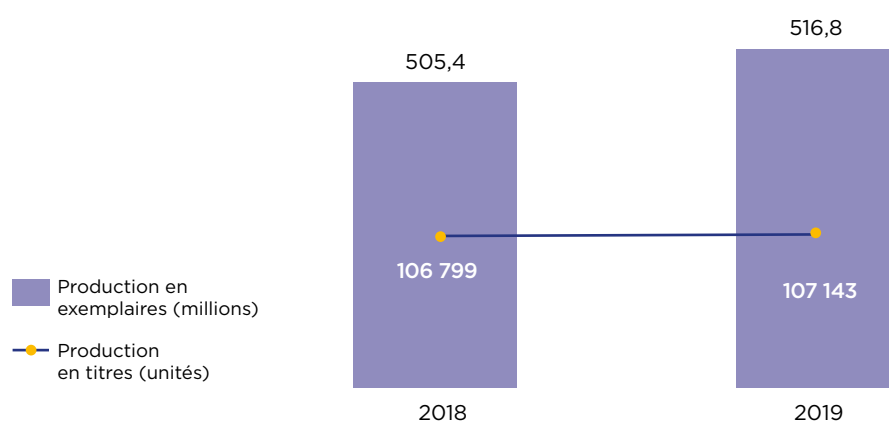


Schéma 9

#### Production éditoriale et tirages moyens

	2018	2019	Évolution
<b>Production en titres</b>	<b>106 799</b>	<b>107 143</b>	<b>0,32%</b>
Dont nouveautés	44 968	44 660	-0,69%
Dont réimpressions	61 831	62 483	1,05%
<b>Production en exemplaires (millions)</b>	<b>505,4</b>	<b>516,8</b>	<b>2,27%</b>
Dont nouveautés	287,5	296,8	3,24%
Dont réimpressions	217,9	220,1	0,98%
<b>Tirage moyen nouveautés</b>	<b>6 393</b>	<b>6 645</b>	<b>3,95%</b>
<b>Tirage moyen réimpressions</b>	<b>3 524</b>	<b>3 522</b>	<b>-0,07%</b>
<b>Tirage moyen global</b>	<b>4 732</b>	<b>4 824</b>	<b>1,94%</b>

## IV — LA DISTRIBUTION ET LES VENTES PAR CIRCUIT

### VENTILATION DES VENTES DES ÉDITEURS PAR CANAL

La diffusion/distribution traditionnelle est le principal canal de vente des ouvrages des éditeurs (76%).

Le second canal est celui de la vente par correspondance (incluant les commandes par internet) avec 11,8% du total. Viennent ensuite les ventes directes aux grossistes et détaillants (7,9%), puis les ventes clubs (1,7%), les ventes directes aux collectivités et administrations (0,8%) et les autres canaux (1,7%).

### L'ACTIVITÉ DES DISTRIBUTEURS

Le relevé d'activité mensuel des distributeurs (référentiel interne au SNE qui regroupe environ 90% de l'activité de distribution de livres papier), indique une évolution positive de l'activité de distribution de livres en 2019, en hausse de 5,49% en valeur et de 2,28% en volume par rapport à 2018.

(cf. Schéma 10)

### VENTES AU DÉTAIL ET CIRCUITS DE COMMERCIALISATION

Selon les données fournies par GfK, en matière de ventes au détail, la librairie est le premier circuit de distribution de livres en France, pour un marché évalué à 3,9 milliards d'euros TTC en 2019 (périmètre panel). (cf. Schéma 11)

Après une mauvaise année 2018, les librairies de niveau 1 ont, à nouveau, connu une baisse de leurs ventes en 2019. Les mouvements sociaux et la grève des transports du mois de décembre ont pénalisé leurs ventes de fin d'année.

Les librairies de niveau 2 ont visiblement moins souffert de cette fin d'année mais il est très probable que ce soient les commerçants en ligne (plus que les librairies de niveau 2) qui aient capté l'essentiel de la hausse affichée sur ce circuit (+5,6%). Plusieurs ouvertures de grandes surfaces spécialisées (GSS) à proximité des centres-villes ont profité aux ventes de livres sur ce circuit. Le développement des stratégies multicanales, notamment du web vers les magasins avec les services de *clic & collect* bénéficient également aux GSS. Les ventes en grandes surfaces alimentaires (GSA) déclinent depuis plusieurs années. Le livre est pourtant la première catégorie des biens culturels physiques vendus en GSA. Les enseignes qui continuent à investir sur le livre sont donc souvent gagnantes. C'est le cas par exemple des titres vendus « en exclusivité », notamment dans le secteur des comics où les ventes atteignent des volumes significatifs.

Schéma 10

Évolution du relevé d'activité de la distribution entre 2018 et 2019		
	CA	Exemplaires
Allers*	3,58%	0,92%
Retours**	-2,44%	-3,61%
<b>Net</b>	<b>5,49%</b>	<b>2,28%</b>

\* Les « allers » représentent l'ensemble des ouvrages envoyés aux détaillants.

\*\* Les « retours » représentent le flux inverse.

Schéma 11

Poids et évolution des circuits de vente du livre dans le commerce de détail en 2019 (en valeur TTC)		
Circuits	Poids	Évolution
Librairies niveau 1	23,5%	-3,0%
Librairies niveau 2 + Internet + Autres	31,7%	5,6%
GSS - Grandes surfaces spécialisées	30,2%	3,5%
GSA - Grandes surfaces alimentaires	14,6%	-4,2%

Source : GfK 2020 (janvier-décembre 2019)



## V — L'ANALYSE DES VENTES PAR SECTEUR

### LITTÉRATURE

Avec un chiffre d'affaires de 571,8 M€, la littérature est le premier segment en valeur (21,5% de parts de marché). Après une année 2018 en baisse, 2019 se distingue par un retour de la croissance sur ce segment avec une augmentation des ventes de 0,7%. L'année a démarré avec effervescence avec les très bonnes ventes de *Sérotonine* de Michel Houellebecq. La rentrée littéraire de septembre a ensuite tenu ses promesses, notamment avec les grands prix d'automne qui ont largement rencontré leur public. Par ailleurs, l'engouement du public pour les romans populaires et autres *feel-good books* est une tendance qui s'ancre dans le paysage éditorial, et de plus en plus d'éditeurs développent désormais des collections de « romans bien-être ». Le sous-segment des romans noirs, policiers et thrillers a connu une très belle dynamique de croissance en 2019 (avec les habitués des meilleures ventes, Guillaume Musso, Michel Bussi, Harlan Coben, Camilla Läckberg, etc.) tout comme celui de la science-fiction avec de beaux succès de librairie comme le roman d'Alain Damasio, *Les furtifs*, ou *Les testaments* de Margaret Atwood – suite attendue de *La servante écarlate*.

### SCOLAIRE

Avec un chiffre d'affaires de 387,8 M€, le scolaire passe du cinquième au deuxième rang en valeur. Affichant une croissance exceptionnelle de 35,9% par rapport à 2018, le secteur de l'édition scolaire a bénéficié des réformes du Baccalauréat et de la voie professionnelle. D'une ampleur inédite, cette réforme concerne toutes les filières de l'enseignement général et technologique, ainsi que les CAP et bacs professionnels. Afin de couvrir l'ensemble des matières du

socle commun, des nouvelles spécialités et des nouvelles épreuves, plusieurs centaines de nouveaux manuels conformes aux programmes ont été publiés en un temps record par les éditeurs scolaires en 2019, accroissant ainsi les ventes tant au format papier que numérique. Les ouvrages de parascolaire ont également réalisé une belle performance. L'anxiété des lycéens (et de leurs parents) face à l'inconnu de ce bac nouvelle formule, a sans doute contribué à dynamiser les ventes d'ouvrages d'aide aux révisions de type mémos, fiches ou sujets corrigés.

### SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

En 2019, le segment des sciences humaines et sociales (SHS), troisième en valeur, représente un chiffre d'affaires de 380,5 M€. Il est en croissance de 3,2% par rapport à 2018. Cette augmentation des ventes est principalement portée par l'édition juridique (qui pèse 67% au sein de la famille SHS, numérique inclus). En effet, plusieurs lois modifiant en profondeur le droit français sont entrées en vigueur en 2019 (loi Elan en droit immobilier, loi Pacte, loi de Programmation et de réforme de la justice) et ont donné aux éditeurs juridiques l'occasion d'actualiser leurs titres ou de produire de nouveaux ouvrages. Les ventes des SHS classiques sont en hausse de 16,4% et profitent de plusieurs atouts. D'une part, une demande croissante de la part du public de clefs de compréhension du monde actuel, pour lequel le livre reste un support privilégié d'informations vérifiées. Et d'autre part, une offre éditoriale qui s'est diversifiée et qui s'adresse désormais à un public plus large que celui des seuls universitaires.

### JEUNESSE

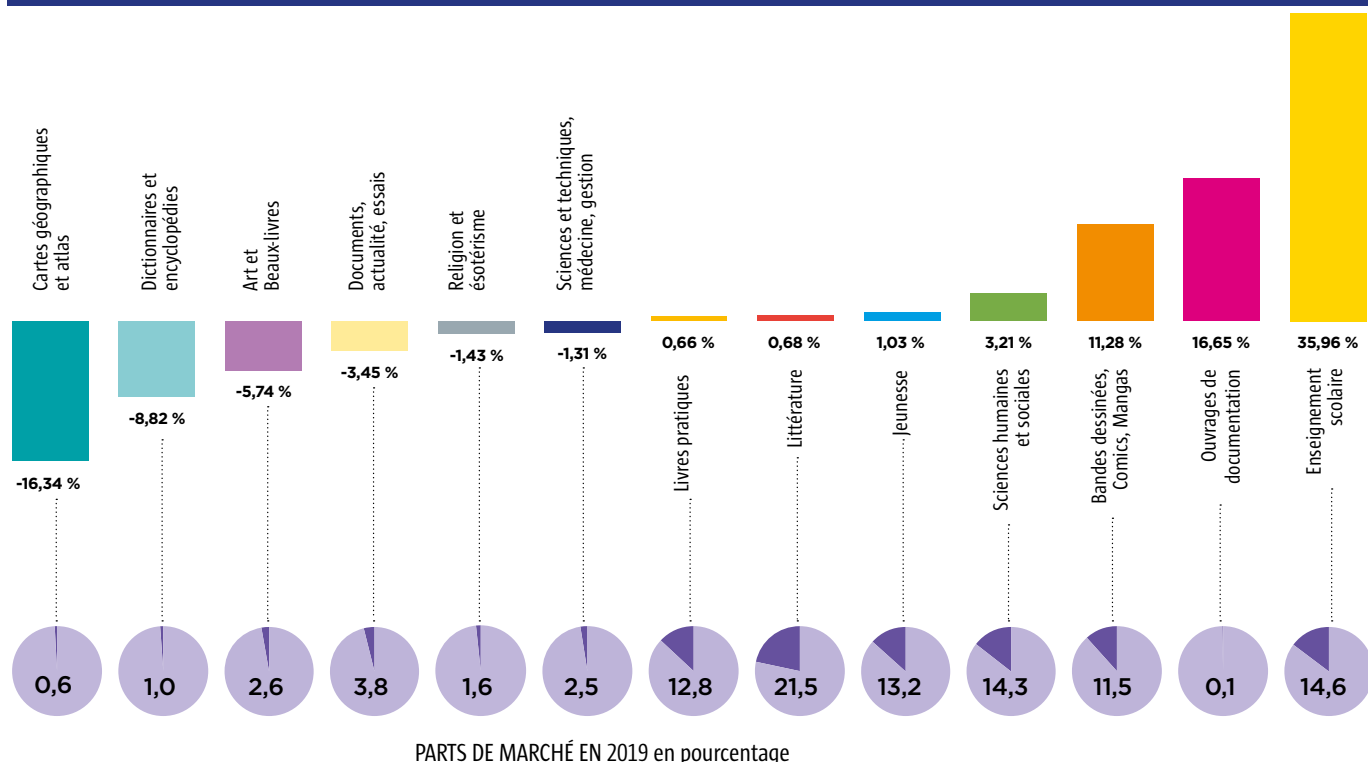
Avec un chiffre d'affaires de 351,2 M€, l'édition jeunesse est le quatrième segment en valeur. Il est en croissance en 2019 avec une hausse des ventes de 1% en valeur et de 0,4% en volume. Les ventes de fiction jeunesse sont en hausse de 1,6%. Pour séduire des jeunes lecteurs qui évoluent dans un environnement numérique, les éditeurs n'hésitent pas à tisser des liens avec l'univers du jeu vidéo (adaptation de la licence *Fortnite*), avec celui des réseaux sociaux (livres de Youtubeurs et d'influenceurs : *Le rire jaune*, *l'adolescente Romy*, etc.) ou avec celui des films et des séries en les adaptant ou en les inspirant. Les ventes d'albums d'éveil et de livres destinés à la petite enfance sont également en croissance (+1,1%). La production française est reconnue pour sa créativité, son sens de l'innovation et son savoir-faire en matière de fabrication. Les éditeurs proposent de véritables livres-objets capables d'éveiller la curiosité des plus jeunes en leur faisant découvrir l'image de manière tactile, tout en se conformant aux contraintes et normes de sécurité pour les bébés. Après une belle année 2018, le secteur du documentaire accuse une baisse de 2,4% en 2019. La production éditoriale évolue avec des titres sur des sujets traditionnellement considérés comme peu accessibles aux enfants, tels que : les réfugiés, l'écologie, le féminisme...

### LIVRES PRATIQUES

Avec un chiffre d'affaires de 340,7 M€, le segment du livre pratique est le cinquième en valeur. Il est en légère hausse de 0,6% en valeur et de 1,2% en volume par rapport à 2018. Les livres de cuisine affichent une hausse de leurs ventes de 4,2%. Amorcé en 2018, le phénomène éditorial des livres sur les robots

## Schéma 12

## Évolution du chiffre d'affaires en 2019 par segment éditorial



cuisseurs (*Cookeo*, *Thermomix*) s'est poursuivi en 2019 avec plusieurs ouvrages dans le palmarès des meilleures ventes. Les lecteurs se tournent aussi vers des livres qui les accompagnent dans leurs préoccupations : santé (vertus nutritionnelles de certains aliments, comment manger moins de sucre, etc.), s'organiser pour cuisiner pour toute la semaine, moins gaspiller... Le sous-segment des livres de « santé, bien-être, vie quotidienne et vie de famille » est en croissance (+8,9% par rapport à 2018). Il est porté par une abondante production de livres de développement personnel parfois aux frontières de la psychologie grand-public, mais aussi par un engouement des lecteurs pour les médecines naturelles et la naturopathie, ou pour des thématiques en vogue comme le *parenting* (parentalité bienveillante, pédagogies alternatives de type Montessori, etc.)

Après l'effet « Coupe du Monde »

en 2018, les livres de sport accusent un recul de leurs ventes de 7,3%. Les ventes sont aussi en baisse dans le secteur des guides de tourisme (-1,4%). Sans adopter de posture militante (afin de ne pas se couper de leurs bataillons de voyageurs traditionnels), les éditeurs de tourisme intègrent de plus en plus de suggestions de voyages et d'activités écoresponsables, cyclotourisme, tourisme doux, voyages éthiques et engagés...

#### BANDE DESSINÉE, COMICS, MANGAS

Avec un chiffre d'affaires de 307,3 millions d'euros en 2019, le marché de la bande dessinée (composé de la BD, des mangas et des comics) est, en valeur, la sixième catégorie de l'édition en France. C'est un marché florissant qui a connu une croissance de son chiffre d'affaires de 11,3% en 2019. Au cœur de ce marché, le segment de la BD (tous publics, patrimoniale et de genre) a bénéficié de la publication

d'un nouveau tome d'*Astérix*, champion des ventes en 2019, pour tonifier ses ventes. Mais d'autres facteurs ont contribué à la croissance de 11,6% du segment et notamment : la dynamisation du fonds par les éditeurs, les adaptations littéraires en BD, la BD documentaire. La plus forte croissance de l'univers BD revient aux mangas, avec une augmentation des ventes de 17,8% en 2019, due à deux phénomènes : la progression solide de séries anciennes (*Dragon Ball*, *Naruto*, *Fairy Tail*, *One Piece*), avec leurs suites et histoires annexes ; l'émergence de nouvelles générations de mangas au succès parfois retentissant (*The Promised Neverland* par exemple). Sur le segment du comics, le bilan est plus mitigé et le chiffre d'affaires est en baisse. À noter toutefois que les partenariats avec les hypermarchés pour des opérations de ventes en exclusivité permettent de gros volumes de ventes d'ouvrages à petit prix.

## DOCUMENTS, ACTUALITÉ, ESSAIS

Avec un chiffre d'affaires de 102,4 M€, le secteur Documents, Actualités et Essais est le septième en valeur. Après une belle performance en 2018, le secteur connaît un léger recul en 2019 avec une baisse des ventes de 3,4%, malgré les ouvrages devenus des long-sellers de Yuval Noah Harari ou les succès de têtes d'affiche comme Nicolas Sarkozy ou Michelle Obama. On trouve également dans le palmarès, les ouvrages d'habités des meilleures ventes comme Boris Cyrulnik, le Dr Saldmann, Thomas Piketty ou Michel Serres. Les essais qui ont le vent en poupe traitent de sujets qui répondent aux questions d'actualité et de société, qu'il s'agisse du réchauffement climatique ou de la collapsologie, du féminisme dans le sillage du mouvement # MeToo, du traitement des animaux, de l'intelligence artificielle en passant par l'économie de l'attention ou le danger des écrans.

## ART ET BEAUX-LIVRES

Avec un chiffre d'affaires de 69,2 M€, le marché du livre d'art et des beaux-livres est le huitième en valeur. La baisse des ventes déjà amorcée en 2018 se poursuit en 2019 sur ce secteur, avec un chiffre d'affaires en baisse de 5,7%. Les dynamiques sont toutefois différentes selon les secteurs. La baisse est très marquée au sein du sous-segment des livres de Beaux-Arts avec un chiffre d'affaires en baisse de 12,6% par rapport à 2018. En revanche, le sous-segment des Beaux-Livres illustrés est en croissance de 8%. Il a bénéficié des bonnes ventes d'ouvrages qui ont accompagné des expositions à succès (*Le modèle noir*, etc.), et du succès continu des ouvrages d'évasion et de paysages.

## SCIENCES, TECHNIQUE, MÉDECINE, GESTION

Le secteur des livres de sciences, technique, médecine, gestion représente un marché de 67,6 M€ ; c'est le neuvième en valeur, en baisse

de 1,3% par rapport à 2018. La disparition, fin 2018, du concours infirmier a pesé sur le marché des livres de médecine et la probable fin du concours d'aide-soignant auxiliaire de puériculture (AS-AP) risque d'accélérer le mouvement de baisse. Après plusieurs années de déclin, les éditeurs de livres d'économie et de gestion ont, quant à eux, connu une bonne année 2019 avec un chiffre d'affaires en hausse de 7,2%. Cette croissance est majoritairement portée par les titres du fonds, par des classiques de sciences économiques ou par ceux de la collection « *Pour les nuls* » qui se vendent très bien dans la durée. Les éditeurs innovent également en proposant des titres à la frontière des univers professionnel et personnel : recettes quotidiennes pour atteindre le succès, développement personnel au travail, bienveillance, *leadership* positif etc.

## RELIGION ET ÉSOTÉRISME

Le secteur des livres de religion et d'ésotérisme représente un marché de 41,5 M€. C'est le dixième segment en valeur. En 2019, les ventes ont connu une baisse de 1,4% par rapport à 2018, avec des dynamiques différentes entre livres de religion (en baisse de 5,5%) et livres d'ésotérisme et d'occultisme, en croissance de +3,7%.

En matière d'ésotérisme, les livres qui abordent le thème de la communication avec l'au-delà ont le vent en poupe, tandis que les thèmes comme le chamanisme, la connexion avec le vivant et la nature suscitent de plus en plus l'intérêt des lecteurs.

Sur le segment de la religion, les éditeurs s'adressent aux croyants mais ouvrent aussi leur catalogue aux laïcs en quête de sens. Ils n'hésitent pas à publier des ouvrages qui lèvent le voile sur les récents scandales qui ont affecté l'Eglise catholique ou qui abordent des sujets sensibles comme

l'homosexualité, le célibat des prêtres ou la place des femmes au sein de l'Eglise.

## DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES

Avec un chiffre d'affaires de 25,9 M€, le marché des dictionnaires et encyclopédies est le onzième en valeur. Même si les dictionnaires restent encore largement prescrits par les enseignants auprès des écoliers et des collégiens, le secteur dans son ensemble décline depuis plusieurs années, notamment en raison des outils disponibles en ligne (Wikipédia, service de traduction automatique, etc.)

## CARTES GÉOGRAPHIQUES ET ATLAS

Évalué à 16,9 M€, le secteur des cartes géographiques est le douzième en valeur. Depuis plusieurs années, les pratiques des consommateurs (utilisation des GPS sur smartphone, etc.) et les offres disponibles sur le marché (cartes interactives personnalisables, *street view*, etc.) ont considérablement affecté ce segment éditorial, en baisse de 16% par rapport à 2018.

## OUVRAGES DE DOCUMENTATION

Treizième et dernier segment en valeur, les ouvrages de documentation représentent un petit marché évalué à 1,74 M€.

## VI — L'ÉDITION NUMÉRIQUE

Pour mémoire, dans le cadre de la refonte de son outil statistique en 2017, le SNE avait fait évoluer sa méthode d'évaluation du marché numérique en communiquant les chiffres déclarés par les éditeurs, sans redressement particulier et en scindant le marché numérique en quatre segments :  
— Le segment littérature qui est le segment majoritaire au sein de l'offre des éditeurs à destination

du grand public.

- Le segment grand public (hors littérature) qui comprend les catégories éditoriales suivantes : jeunesse, BD, documents, essais & actualité, pratique, art & beaux-livres, religion, dictionnaires, ouvrages de documentation, cartes et plans.
- Le segment professionnel et universitaire qui comprend la catégorie des sciences humaines et sociales (dont l'édition juridique) et celle des sciences et techniques, médecine (STM) et gestion : les offres de ces éditeurs s'adressent principalement aux professionnels, ainsi qu'aux étudiants par le biais des bibliothèques universitaires.
- Le segment scolaire : ventes de manuels numériques aux établissements, offres de ressources numériques parascolaires aux particuliers, ventes de licences annuelles ou pluriannuelles, etc.

En 2019, le marché de l'édition numérique, tous supports et toutes catégories éditoriales confondus, a généré un chiffre d'affaires de 232,3 M€ en progression de 9,2% par rapport à 2018. Cette progression est notable et s'inscrit dans la tendance globale d'une année 2019 où le chiffre d'affaires des éditeurs sur leurs ventes de livres est en hausse. Cette progression est notamment portée par le scolaire et par la très forte augmentation (+111%) des ventes numériques de manuels et de licences scolaires à l'occasion de la réforme des programmes du Baccalauréat. S'agissant du plus fort segment en poids, l'édition numérique professionnelle et universitaire joue également un rôle important dans cette dynamique positive avec une croissance des ventes de 4,2%. L'édition numérique de littérature, quant à elle, a connu une progression

de 5,3% en 2019 par rapport à 2018. La baisse du chiffre d'affaires sur le segment « grand public, hors littérature » (-7,9%) tient probablement à un changement de comptabilisation d'éditeurs déclarant des revenus sur ce segment. (cf. Schéma 13)

**Lors de la vague de collecte des chiffres des éditeurs de l'année 2019, certains d'entre eux ont réévalué le montant de leur chiffre d'affaires numérique de 2018. Par conséquent, la taille du marché du livre numérique de 2018 est identique mais la répartition par segments éditoriaux a été retraitée.**

### VENTES NUMÉRIQUES DANS LE CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL DES ÉDITEURS

En 2019, le chiffre d'affaires des ventes de livres numériques (232,3 M€) représente 8,7% du chiffre d'affaires total des ventes de livres des éditeurs (2 665 M€). Au sein du segment professionnel et universitaire, les ventes numériques (163,8 M€) représentent 36,6% du chiffre d'affaires des ventes de livres totales des éditeurs (448 M€), du fait notamment de la prédominance des bases de données à destination des publics professionnels en droit et en médecine. Les ventes de livres numériques représentent 5,2% des ventes des éditeurs en littérature et ce poids augmente légèrement d'année en année. Le poids du segment grand public (hors littérature) reste modeste sachant qu'il regroupe des catégories éditoriales (livre d'art, religion, etc.) où le taux de pénétration du numérique est encore faible. (cf. Schéma 14)

### VENTES DE LIVRES NUMÉRIQUES PAR CATÉGORIES ÉDITORIALES

Le poids de l'édition professionnelle et universitaire est prépondérant au sein du marché du livre numérique et représente 70,5% du total des ventes en valeur. Le chiffre d'affaires des ventes de livres numériques de littérature est de 29,8 M€ en 2019, soit 13% du total des ventes numériques.

Schéma 13

Évolution du chiffre d'affaires de l'édition numérique (en euros)			
	2018*	2019	Évol 2018/2019
<b>Grand public (hors littérature)</b>	15 533 257	14 299 070	-7,9%
<b>Littérature</b>	28 327 247	29 816 438	5,3%
<b>Scolaire</b>	11 480 949	24 332 872	111,9%
<b>Professionnel et Universitaire</b>	157 304 051	163 858 767	4,2%
<b>TOTAL</b>	<b>212 645 504</b>	<b>232 307 147</b>	<b>9,2%</b>

\* 2018 : chiffres retraités

Schéma 14

Part des ventes numériques dans les ventes totales des éditeurs (par segment)		
	2018*	2019
<b>Grand public (hors littérature)</b>	1,26%	1,14%
<b>Littérature</b>	4,99%	5,21%
<b>Scolaire</b>	4,02%	6,27%
<b>Professionnel et Universitaire</b>	35,98%	36,56%
<b>TOTAL</b>	<b>8,42%</b>	<b>8,72%</b>

\* 2018 : chiffres retraités

Schéma 15

L'édition numérique grand public (hors littérature) a généré, en 2019, un chiffre d'affaires de 14,3 millions d'euros et représente 6% du total des ventes de livres numériques. Au sein de cette catégorie « grand public hors littérature », le livre pratique est en tête (pour un total de 4,9 M€), suivi par la catégorie des documents, essais et actualité (3,1 M€). (cf. Schéma 15)

### LES SUPPORTS

La part de l'édition numérique sur support physique (CD, DVD, clé USB) dans le total des ventes numériques est de 1,9%. Les deux principaux modes de commercialisation des livres numériques sont les ventes de livres à l'unité (qu'il s'agisse de téléchargement ou de streaming) et les ventes d'abonnements et de licences d'utilisation de contenus. (cf. Schéma 16)

### CATALOGUE NUMÉRIQUE DES ÉDITEURS

Les capacités techniques de Dilicom\* permettent aujourd'hui d'avoir accès à une donnée importante et inédite concernant le catalogue numérique des éditeurs. Il s'agit du nombre de titres commercialisés en version numérique, en excluant les doublons générés par le fait qu'un titre puisse exister en plusieurs formats (PDF, Epub, Mobi, etc.) et ceux générés par la multiplicité des canaux de commercialisation (achats à l'acte en librairies numériques, abonnements, prêt numérique en bibliothèque, etc.). Ainsi, selon les données fournies par Dilicom, en 2020, 1 650 éditeurs (dont les marques éditoriales) ont un catalogue numérique à destination du grand public. Le catalogue des livres commercialisés en version numérique par les éditeurs et par la société FENIXX - qui numérise et commercialise les ouvrages du XX<sup>e</sup> siècle indisponibles en format papier - s'élève ainsi à 376 291 titres (livres gratuits exclus). (cf. Schéma 17)

\* Service interprofessionnel destiné aux libraires et aux distributeurs pour faciliter la diffusion du catalogue et la transmission des commandes.

#### Répartition du CA de l'édition numérique (232,3 M€) par catégorie éditoriale

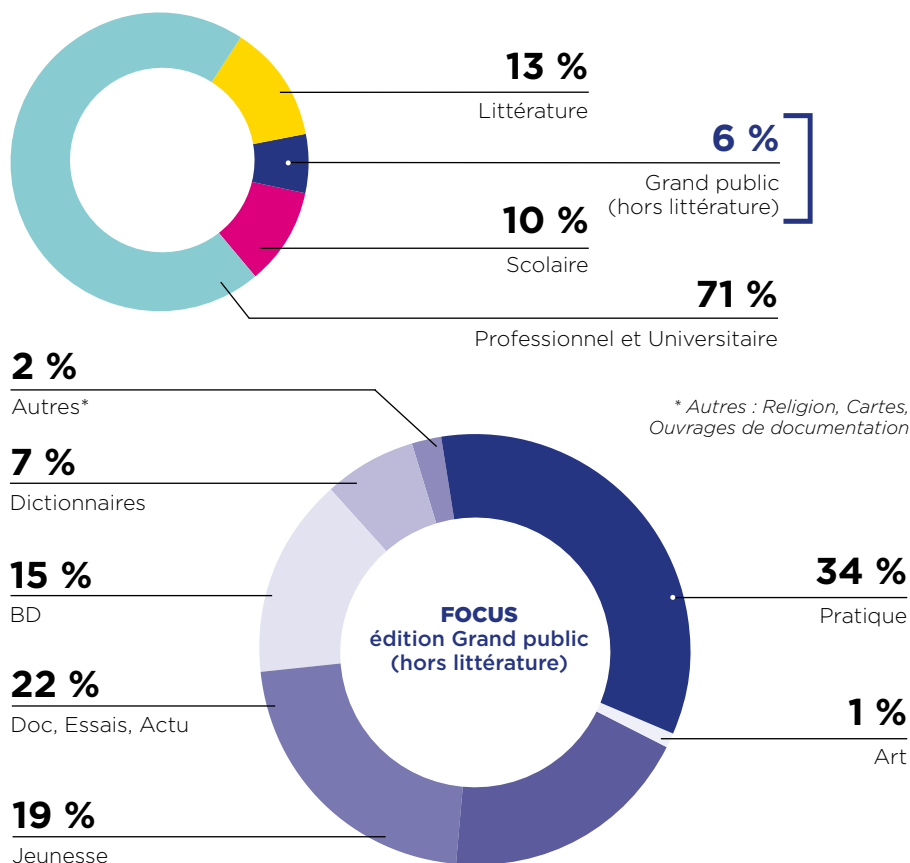


Schéma 16

#### Répartition des ventes par support

Ventes de livres numériques sur support physique (CD, DVD, Clé USB)	1,9%
Ventes de livres numériques à l'unité (téléchargement ou streaming)	50,6%
Ventes d'applications	0,2%
Abonnements et ventes de licences d'utilisation de contenus (bouquets, portail)	47,3%
<b>Total</b>	<b>100%</b>

Schéma 17

#### Édition grand public

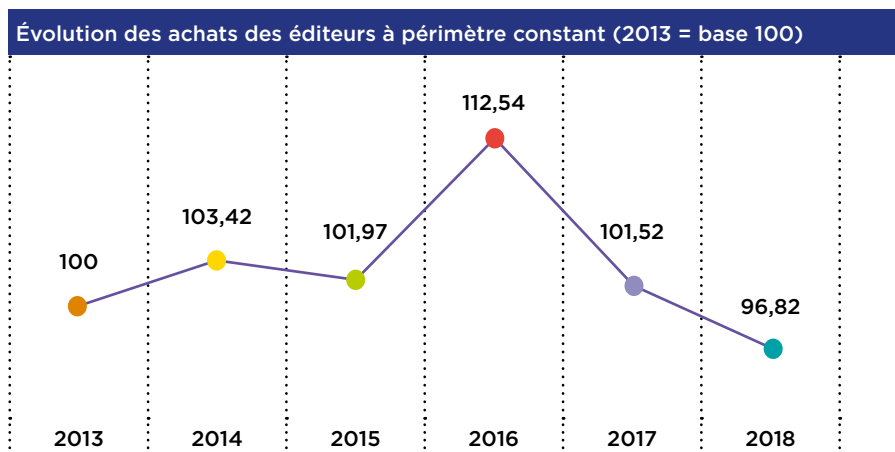
1 650

éditeurs proposent un catalogue numérique

376 291

livres numériques sont disponibles à la vente

Schéma 18



## VII — LES ACHATS DE PAPIER DES ÉDITEURS DE LIVRE

Cette enquête a été menée par la commission Environnement et Fabrication du SNE. Elle recense les achats de papier des éditeurs pour les années 2017 et 2018. La consommation de papier correspond à celle de 64 groupes ou maisons, soit plus de 300 marques éditoriales qui représentent 75% des exemplaires produits en France en 2018. Les chiffres communiqués sont ceux déclarés par les éditeurs, sans redressement particulier. Certains éditeurs ont communiqué des estimations. En 2018, les éditeurs interrogés ont acheté 188 092 tonnes de papier. Hormis les années de réforme scolaire, la tendance est à une baisse des volumes de papier acheté depuis 6 ans. (cf. Schéma 18)

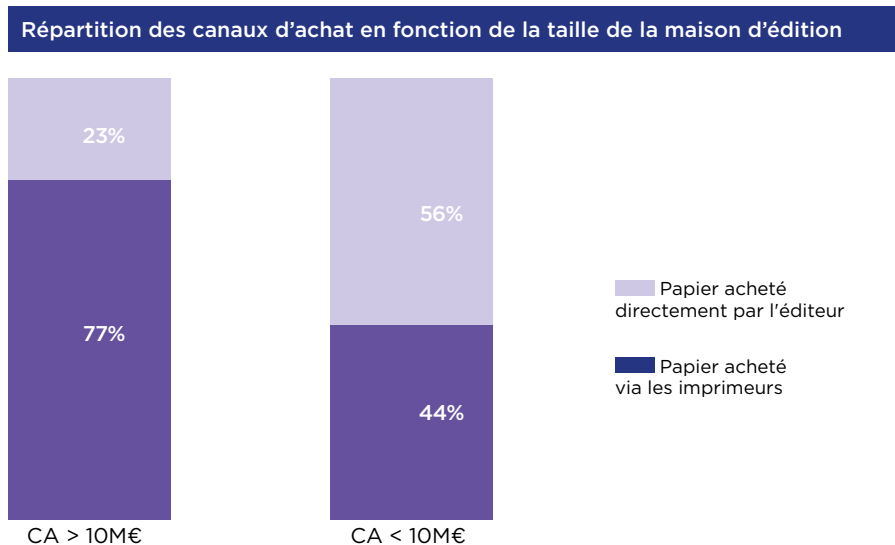
En 2018, 95% du papier acheté par les éditeurs interrogés est certifié PEFC ou FSC ou recyclé. Ce taux était de 86% en 2013. Cette augmentation des achats de papier d'origine certifiée est le signe d'un travail de fond entrepris par les maisons d'édition afin d'améliorer la qualité de l'origine du papier qu'elles utilisent. (cf. Schéma 19)

Schéma 19

**Évolution des achats par types de papier**

	2013	2014	2015	2016	2017	2018
<b>Papier certifié</b>	86%	87%	89%	91%	93%	94%
<b>Papier non certifié</b>	12%	10%	9%	7%	6%	5%
<b>Papier recyclé</b>	2%	2%	2%	2%	1%	1%

Schéma 20

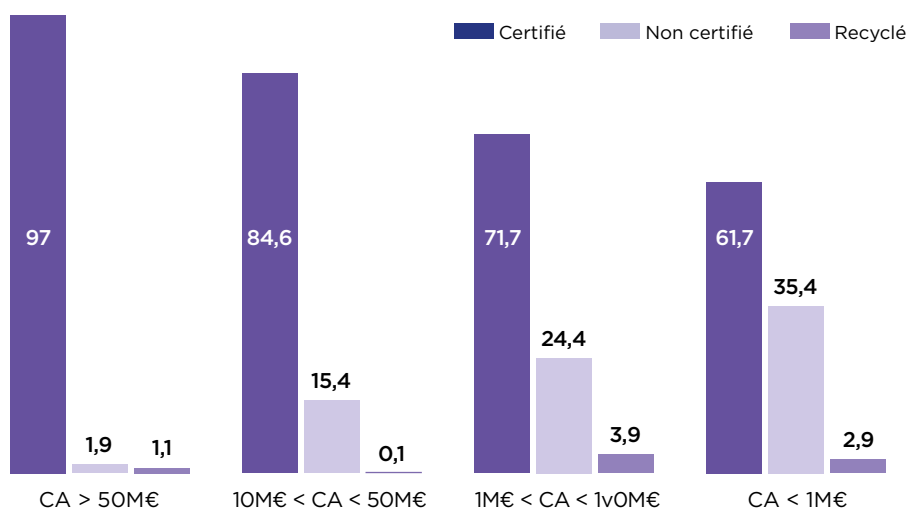


### LES CANAUX D'ACHAT EN 2018

La majorité du papier est acheté directement par les maisons d'édition (76% du total). Les achats via les imprimeurs concernent principalement les petits/moyens éditeurs - qui n'ont pas de service d'achat intégré au sein de leur maison - ainsi que les livres produits à l'étranger, pour

Schéma 21

## Type de papier acheté en fonction de la taille de la maison d'édition en %



lesquels le papier est fourni sur place par l'imprimeur. (cf. Schéma 20)

Les entreprises de moyenne et grande taille (CA > 10 M€) pèsent de manière prépondérante dans les achats de papier (97,2% du total). Le papier acheté par ces maisons d'édition est majoritairement certifié (près de 95%). L'achat de papier certifié est moins systématique au sein des maisons de plus petite taille. (cf. Schéma 21)

Synthèse réalisée par  
Karen Politis Boulblil

## REMERCIEMENTS

Le SNE remercie l'ensemble des maisons d'édition qui ont répondu à son enquête et qui ont réussi à mobiliser les ressources nécessaires pour répondre au questionnaire lors de la vague de collecte des données au printemps 2020, en pleine crise sanitaire.

## MARCHÉ DU LIVRE AUDIO : APPEL À PARTICIPATION POUR LES STATISTIQUES 2021

Pour la troisième année consécutive, le SNE a interrogé les éditeurs sur leur activité de ventes de livres audio. Cependant, le nombre très faible de répondants (moins d'une douzaine) et l'absence de certains acteurs majeurs du marché dans l'échantillon, ne permettent pas de publier les données. Le secret statistique ne serait pas préservé et les chiffres ne seraient pas représentatifs de la réalité économique du marché. Celui-ci est pourtant en plein essor et dispose de nombreux atouts :

- Côté offre : de plus en plus d'éditeurs pénètrent ce secteur et le catalogue de titres disponibles ne cesse de s'élargir.
- Côté demande : le taux d'équipement des Français en appareils numériques et enceintes connectées est en augmentation, le format dématérialisé (MP3) permet une écoute en situation de mobilité ou de pluriactivité, la clientèle la plus jeune est de plus en plus attirée par des contenus audios (podcasts, vidéos).

• Côté distribution : de plus en plus d'acteurs proposent des offres d'accès aux livres audios dématérialisés, qu'il s'agisse des librairies numériques spécialisées en livres lus ou des plateformes mises en place par les Gafam et les grandes enseignes culturelles, d'applications de lecture en streaming, de partenariats noués avec des opérateurs de téléphonie ou de synergies activées au sein de groupes de médias.

Le SNE souhaite proposer une photographie de ce marché dans sa prochaine édition des *Chiffres de l'édition*. La coopération de tous les éditeurs de livres audio pour constituer un échantillon représentatif est impérative. Le SNE invite donc tous les éditeurs produisant des livres audio, adhérents ou non-adhérents du SNE, à répondre massivement à la vague d'enquête statistique du SNE de 2021.





# CESSIONS DE DROITS ET COÉDITIONS EN 2019

## LES INDICATEURS ÉTUDIÉS

- L'évolution du nombre de cessions de droits et de coéditions
- Les droits mondiaux et les droits numériques
- Le poids des cessions dans l'activité des maisons d'édition
- Les cessions de droits et les coéditions par catégories éditoriales
- Les cessions de droits et les coéditions par langues et par pays

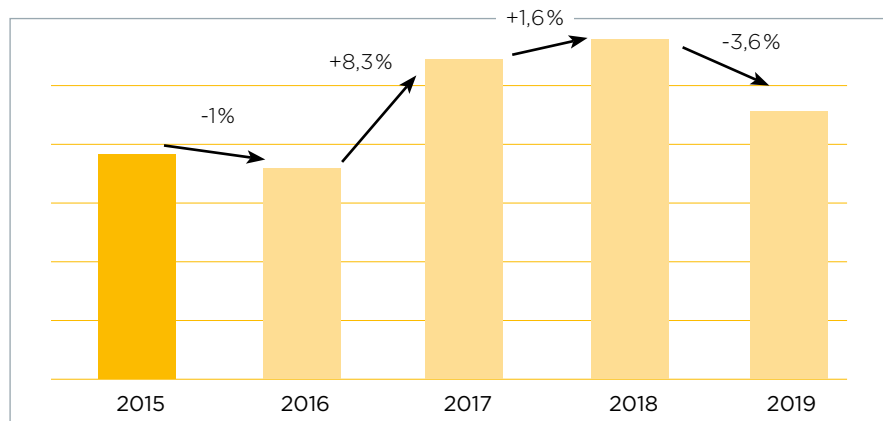
## PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

Comme les années précédentes, les coéditions ont été pleinement intégrées au champ de l'étude. Les données des cessions et des coéditions (qui sont un procédé de cession) ont été agrégées afin d'obtenir une vision plus complète de l'activité à l'international des maisons d'édition françaises – notamment dans l'analyse du nombre

de contrats et de leur ventilation par langue. En revanche, compte tenu de la difficulté à dissocier la part fabrication de la part cession et afin de ne pas biaiser les analyses, les coéditions, qui concernent presque exclusivement le livre illustré, continuent d'être traitées séparément en termes de catégorie éditoriale et d'analyse du chiffre d'affaires.

Graphique 1

### Évolution de l'activité des cessions de droits (2015-2019)



**-6,9 %**

Évolution de l'activité des coéditions (2018-2019)

## 2019 : UNE BAISSÉ DE L'ACTIVITÉ À L'INTERNATIONAL

L'activité d'extraduction des maisons d'édition françaises en 2019 est en baisse de 4% par rapport à 2018, avec des évolutions différentes entre cessions et coéditions. À périmètre constant, on note une baisse du nombre de cessions de 3,6% entre 2018 et 2019.

(cf. Graphique 1)

Le nombre de coéditions, à périmètre constant, est en baisse : -6,9% par rapport à 2018.

## DROITS MONDIAUX : DES DIFFÉRENCES SELON LES BASSINS LINGUISTIQUES

La cession des droits mondiaux concerne plus d'un contrat sur trois. Cette part est relativement stable depuis plusieurs années et en légère augmentation en 2019. (cf. Tableau 1) Pour des langues comme l'anglais, l'espagnol et l'arabe, la part des droits mondiaux cédés est plus importante que la moyenne. Certains éditeurs anglo-saxons pour la langue anglaise, ou libanais, par exemple, pour la langue arabe négocient fréquemment l'obtention des droits mondiaux lorsqu'ils achètent les droits de traduction de l'ouvrage. Une fois l'ouvrage traduit, ils peuvent alors élargir



sa commercialisation à l'ensemble des pays de la zone linguistique concernée. (cf. *Tableau 2*)

### STABILITÉ DANS LA CESSION DES DROITS NUMÉRIQUES DE TRADUCTION

La cession simultanée des droits numériques de traduction est en légère augmentation par rapport à 2018 et représente près de 22% de l'ensemble des contrats de cessions négociés. (cf. *Tableau 3*)

Les contrats de cessions de droits numériques de traduction conclus séparément restent rares : à peine 1% du total des contrats en 2019. Une précision méthodologique est nécessaire : il s'agit rarement de titres pour lesquels les responsables de droits ont cédé uniquement les droits numériques de traduction (sans les droits papier) mais plutôt d'avenants à de précédents et anciens contrats pour lesquels les droits avaient été cédés uniquement pour le papier.

### UNE SOURCE DE REVENUS COMPLÉMENTAIRES POUR LES MAISONS D'ÉDITION

L'activité de cessions de droits étrangers constitue une source de revenus complémentaires pour les maisons d'édition. Cette activité représente entre 4 à 6% du chiffre d'affaires des maisons

d'édition ayant répondu à l'enquête. La part du chiffre d'affaires de l'activité des coéditions dans le chiffre d'affaires total des maisons est, d'un point de vue méthodologique, plus difficilement exploitable en raison des coûts de fabrication : néanmoins, elle peut atteindre jusqu'à 30% du CA total

de la maison ou du département éditorial concerné. Les cessions de droits, par le revenu qu'elles génèrent, participent à l'équilibre financier des maisons d'édition. Quant aux cessions en coédition, elles permettent souvent d'amortir les coûts de fabrication de certains ouvrages illustrés.

Tableau 1

Part des droits mondiaux dans le total des contrats de cessions de droits (hors coéditions)				
	2016	2017	2018	2019
Droits mondiaux	34,7%	37,3%	33,4%	40,1%

Tableau 2

Part des droits mondiaux cédés dans le total des titres cédés			
Langue	Pays	Nombre total de titres cédés	dont droits mondiaux cédés
Anglais	Royaume-Uni	382	64%
Anglais	Etats-Unis	372	62%
Arabe	Liban	81	78%
Arabe	Egypte	36	61%
Arabe	Arabie saoudite	17	94%

Tableau 3

Part des droits numériques dans le total des contrats de cessions de droits				
	2016	2017	2018	2019
Droits numériques	16,1%	21,1%	20,2%	21,8%

Tableau 4

Classement par catégorie éditoriale	
Catégorie	Nombre de cessions
Jeunesse	4 253
Bande dessinée	3 623
Fiction	2 074
SHS	1 101
Actualités, Essais et Documents	945
Pratique	859
Religion, Ésotérisme	209
Scolaire et Référence	188
Beaux-livres et Art	148
STM	105
<b>Total</b>	<b>13 505</b>

### LES CATÉGORIES ÉDITORIALES LES PLUS APPRÉCIÉES À L'INTERNATIONAL

La production éditoriale française connaît un vif succès à l'international, notamment les titres de jeunesse, de bande dessinée et de fiction. À elles seules, ces trois catégories représentent 73,7% des titres cédés (cf. Tableau 4). Ce chiffre est stable par rapport aux années précédentes.

(cf. Graphique 3)

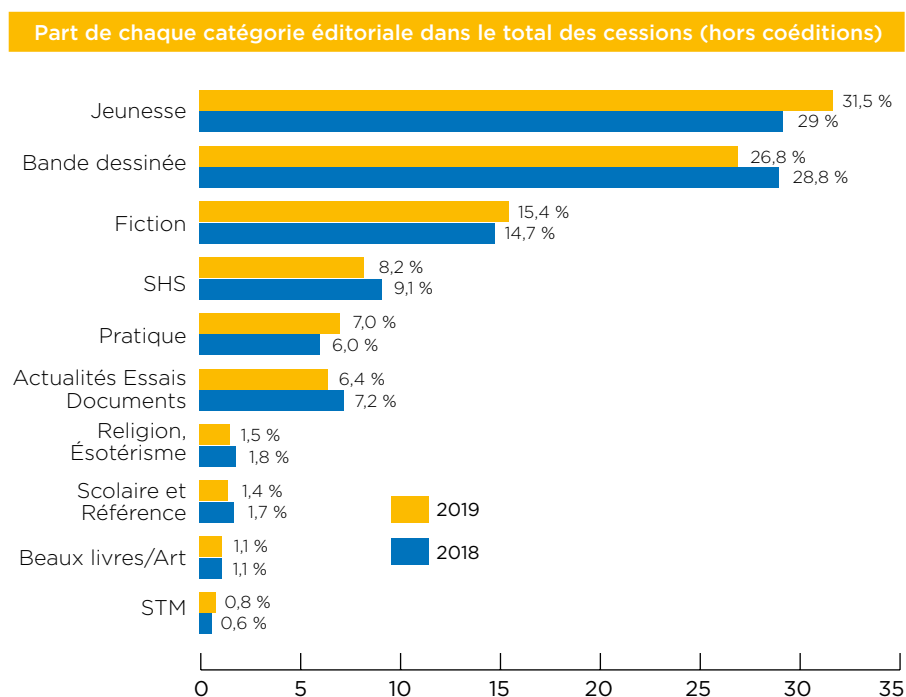
La jeunesse conserve sa place de leader dans les ventes à l'international (31,5% du total des cessions), suivie, en 2019, par le secteur de la bande dessinée qui représente 26,8% du total des cessions (28,8% en 2018). En 2019, ce sont, au total, plus de 7 800 titres qui ont été cédés à des éditeurs étrangers, en jeunesse (4 253 titres) et en bande dessinée (3 623).

Comme les années précédentes, il est utile de rappeler que certaines spécificités du secteur de la jeunesse et de la BD sont de nature à tempérer ou à relativiser leurs belles performances.

En effet, il peut y avoir en jeunesse de grandes séries (et donc des contrats sur 20, 30 ou même 60 titres), tout comme il peut y avoir plusieurs tomes en bande dessinée. Par exemple, quand un éditeur étranger achète une histoire, il peut signer six contrats s'il y a six tomes. Le nombre de cessions déclarées croît donc mécaniquement.

La fiction (2 074 titres cédés) et la non-fiction (SHS, 1 101 titres et Essais, 859 titres) représentent 30,6 % du total des cessions de droit, un poids stable par rapport à 2018. Ces traductions jouent un rôle

Graphique 3



moteur dans la diffusion et le rayonnement de la pensée française à l'international.

En 2019, la catégorie du livre pratique représente 7% du total des titres cédés.

### LES COÉDITIONS : DES PARTENARIATS EUROPÉENS EN JEUNESSE

La fabrication des livres illustrés, particulièrement des livres de jeunesse, induit fréquemment la nécessité de coéditer le titre avec des partenaires pour en partager les coûts. Avec 1 447 titres, le livre de jeunesse représente 76% du volume total des coéditions de 2019, loin devant la BD, le livre pratique, et le livre d'art. (cf. Graphique 4).

Ces coéditions sont principalement conclues avec des pays européens, notamment avec l'Italie et l'Espagne, avec des livres coédités en espagnol et en catalan. On peut remarquer le nombre chaque année plus important de coéditions effectuées avec des éditeurs américains (95 en 2017, 105 en 2018, 120 en 2019) pour un marché réputé difficile à pénétrer. Il faut également noter l'apparition de Taïwan dans les pays partenaires de coéditions. (cf. Tableau 5)

### EN QUELLES LANGUES LA PRODUCTION FRANÇAISE EST-ELLE TRADUITE ?

Si l'on prend l'ensemble des contrats conclus, aussi bien en cession qu'en coédition, le chinois reste la principale langue de traduction des ouvrages français (14% du total). En y ajoutant les langues italienne espagnole, anglaise, allemande et

Graphique 4

#### Répartition des contrats de coédition par catégorie éditoriale

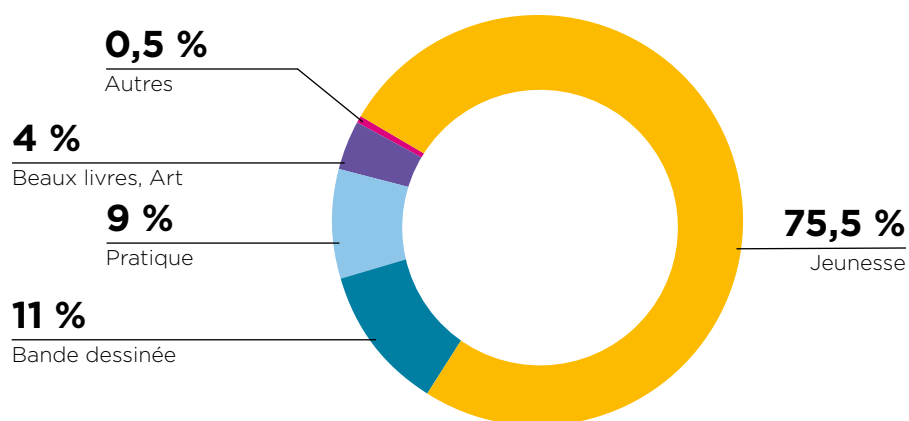


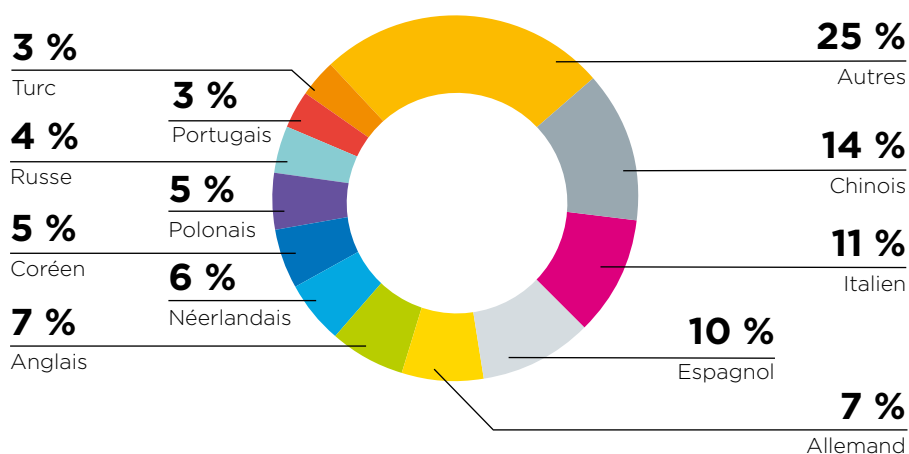
Tableau 5

#### Classement par langue de traduction et pays correspondants

Langue	Nombre de coéditions	Pays
Italien	386	Italie
Espagnol	316	dont Espagne 284
Anglais	209	États-Unis 120, Royaume-Uni 83
Allemand	188	Allemagne
Néerlandais	130	Belgique 102, Pays-Bas 28
Portugais	79	Portugal 78; Brésil 1
Catalan	76	Espagne
Chinois	65	Taiwan
Grec	52	Grèce
Finnois	52	Finlande

Graphique 5

## Répartition par langue de traduction (cessions et coéditions)



néerlandaise, on atteint plus de la moitié du total des contrats conclus. (cf. Graphique 5)

Le poids relatif des cessions et des coéditions au sein de ces onze premières langues de traduction est riche en enseignements, notamment en ce qui concerne les contrats conclus avec la Chine. Le savoir-faire des imprimeurs chinois donne l'opportunité aux éditeurs chinois d'acquérir des droits de traduction, plutôt que d'être partenaires en coédition. (cf. Graphique 6)

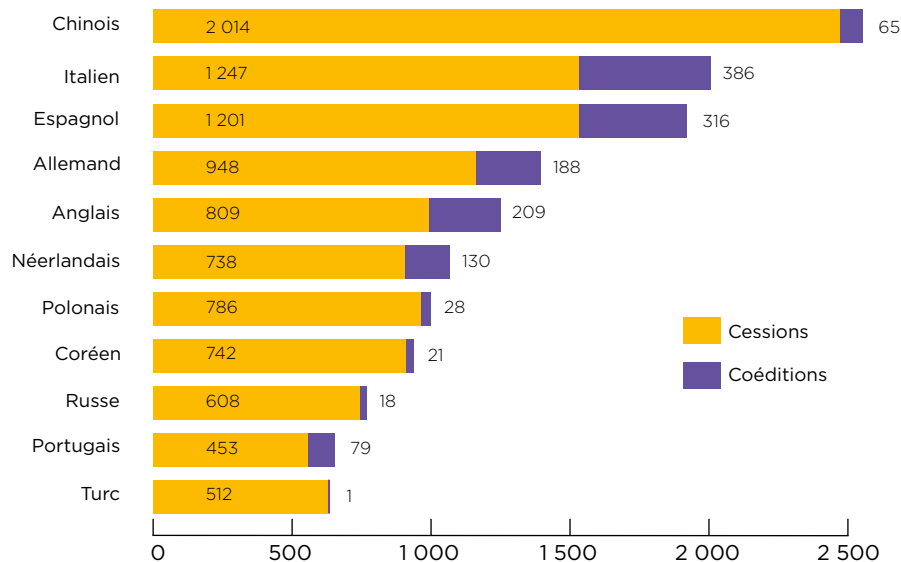
### LE LEADERSHIP DE LA LANGUE CHINOISE SUR PLUSIEURS CATÉGORIES ÉDITORIALES

Comme les années précédentes, le chinois se place en tête des langues vers lesquelles le nombre de contrats de cessions est le plus important, qu'il s'agisse de la jeunesse, des sciences humaines et sociales, des actualités, essais et documents, du scolaire et de la référence ainsi que des catégories des beaux-livres et livres d'art et des STM.

Le marché de langue allemande semble avoir été particulièrement réactif aux titres français notamment dans le secteur de la bande dessinée. Les titres français de fiction ont connu un bon accueil sur le marché italien, tout comme ceux de religion et d'ésotérisme. Depuis plusieurs années déjà, les Pays-Bas sont le principal acheteur de titres en pratique. (cf. Tableau 6)

Graphique 6

## Poids des cessions et des coéditions par principales langues de traduction



## CONCLUSION

Avec une baisse de 4% du nombre de contrats de cessions de droits de traduction et de coéditions, 2019 a été une année un peu moins dynamique que les précédentes pour le livre français à l'international.

Cette contraction est sans doute due aux difficultés rencontrées sur le marché chinois – premier partenaire des éditeurs français –, suite aux mesures prises par la Chine visant à contrôler les livres traduits et à inciter les éditeurs chinois à publier des auteurs nationaux. Néanmoins, la baisse du nombre de contrats ne signifie pas nécessairement une baisse des revenus : certains titres font parfois l'objet d'enchères aux montants élevés.

Quant aux coéditions, elles générèrent un chiffre d'affaires important dans le domaine du livre illustré.

La crise sanitaire du coronavirus, ayant entraîné de nombreuses annulations de foires et salons du livre à l'étranger, aura nécessairement des conséquences importantes sur l'activité des ventes de droits de titres français en 2020.

Tableau 6

### Principales langues de traduction par catégories éditoriales (cessions)

<b>Jeunesse</b>	Chinois	1 261
<b>Bande dessinée</b>	Allemand	528
<b>Fiction</b>	Italien	208
<b>SHS</b>	Chinois	153
<b>Pratique</b>	Néerlandais	160
<b>Actualités / Essais / Documents</b>	Chinois	107
<b>Scolaire / Référence</b>	Chinois	78
<b>Beaux Livres / Art</b>	Chinois	39
<b>Religion / Ésotérisme</b>	Italien	37
<b>STM</b>	Chinois	29

## REMERCIEMENTS

**Cette année, en raison de la crise sanitaire et des perturbations dans l'organisation du travail, une vingtaine de maisons n'ont pas pu participer à l'enquête. Néanmoins, avec quelque 200 maisons qui ont répondu, l'échantillon reste très représentatif. Nous tenons à remercier :**

➤ Les maisons qui ont répondu pour la première fois cette année : en rejoignant cet échantillon, elles contribuent à l'enrichir et à en renforcer sa pertinence.

➤ Les agents qui représentent le catalogue des maisons d'édition : ils gèrent, à eux seuls, les droits étrangers de près d'une quarantaine de maisons d'édition.

Leur contribution est essentielle à cette étude.

➤ L'ensemble des responsables de droits qui prennent le soin de répondre au questionnaire avec efficacité et régularité. Leur implication sans faille, leurs remarques et leurs suggestions participent, année après année, à l'amélioration de ces statistiques.



## LIVRES TRADUITS EN FRANÇAIS EN 2019

**Le nombre de titres traduits en français en 2019 s'élève à 12 970, contre 13 932 en 2018, soit une baisse de 6,9%. Cette baisse est notamment liée à la baisse du nombre d'ouvrages catalogués et signalés dans les produits bibliographiques de la BnF (-3,9% en 2019 par rapport à 2018).**

La part des titres traduits en 2019, dans le total des titres reçus et signalés dans le catalogue de la BnF, est de 16,4%. Cette part est stable par rapport aux années précédentes (17% en 2018).

L'anglais est et reste la langue la plus largement traduite vers le français en 2019 avec 8 073 titres, soit 62% des titres (64% en 2018).

Le japonais avec 1 832 titres (14%) et l'allemand avec 709 titres (5,5%) arrivent ensuite.

Les cinq langues les plus traduites (avec l'italien et l'espagnol) représentent 89% des titres traduits. Comme en 2017 et 2018, et dans le

même ordre, les trois segments éditoriaux les plus traduits sont les romans et la fiction romanesque avec 3 960 titres (30,5% des titres), la bande dessinée (2 668 titres, 20,6%) et la littérature jeunesse (1 773 titres, 13,7%). Le segment suivant « Biographies et généalogie » arrive loin derrière, avec 4,7% du total des titres traduits.

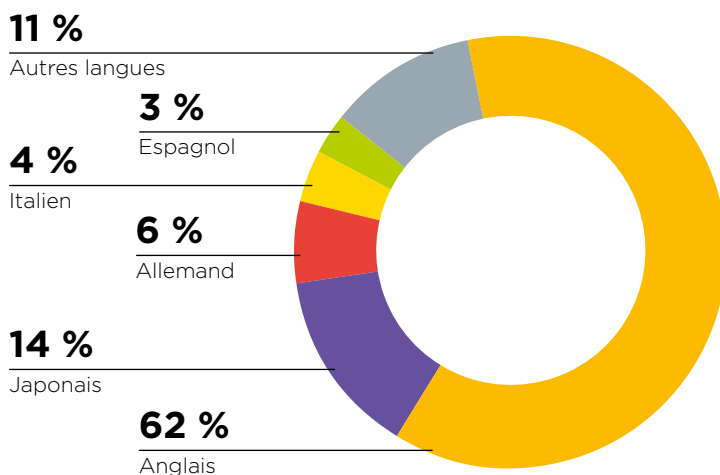
Dans la catégorie des romans et fictions romanesques traduites en français, 73,6% ont pour langue originelle l'anglais (2 915 titres).

En ce qui concerne la bande dessinée 93% des traductions sont faites à partir du japonais (1 599 titres, 60%), et de l'anglais (872 titres, 33% du total). Quant à la littérature de jeunesse, 1 402 titres viennent de l'anglais, soit près de 79% du total.

### MÉTHODOLOGIE

Depuis 2014, les données d'acquisitions de droits nous sont fournies par la Bibliothèque nationale de France. Ces données recensent les documents traduits reçus au titre du dépôt légal et signalés dans le catalogue de la BnF pour l'année étudiée. Il faut noter que les œuvres du domaine public y sont confondues avec les œuvres sous droits patrimoniaux, mais il est probable que leur part soit faible.

Part des principales langues dans le total des titres traduits



### REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement Alice Laforêt et Tiphaine Vacqué au Département du Dépôt légal de la BnF, dont l'aide a été très précieuse pour obtenir et analyser ces informations.



**Directeur de la publication :** Pierre Dutilleul  
**Directrice de la communication :** Véronique Stéphan  
**Coordination éditoriale :** Karen Politis Boublil, Camille Gauthier  
**Conception graphique :** Mathilde Gamard  
**Impression :** Corlet



115 boulevard Saint Germain  
75006 Paris  
Tel : 01 44 41 40 50  
[www.sne.fr](http://www.sne.fr)  
Twitter : @SNEedition  
Linkedin : Syndicat national de l'édition

Octobre 2020